

Jeudi 25 mai 2017 – Ascension du Seigneur

1ère lecture : « Tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva » (Ac 1, 1-11)

Psaume : 46 (47), 2-3, 6-7, 8-9) Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor.

2ème lecture : « Dieu l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux » (Ep 1, 17-23)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean Matthieu 28, 16-20

«Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre »

Homélie du Père Henri LAUX, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)



L'Ascension : Jésus vient de disparaître au regard des disciples ; c'est une rupture profonde dans leur vie. A cela s'ajoute l'incertitude et même l'ébranlement de ne pas savoir : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés ». Aucune assurance, aucune sécurité. Ils vont vivre le temps de l'absence ; ils le pressentent peut-être comme un abandon. Et pourtant, au même moment selon l'Evangile, Jésus leur dit : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Quel paradoxe, quelle question aussi, et quel chemin s'ouvre pour eux ! Jésus n'est plus là de la présence familière qui était la sienne. Mais il est bien avec eux, avec nous, dans chacun des moments du temps. Sa présence sera celle de l'Esprit Saint.

Il est avec nous...Oui, bien sûr, nous le disons et le croyons, mais il est facile d'objecter combien nous faisons l'expérience d'un silence. Nous avons beau écouter, nous n'entendons pas vraiment. Nous recevons peu d'indications sur les conduites à tenir. Nos supplications sont peu exaucées. Et quand notre vie piétine dans ses médiocrités, nous n'avons guère le sentiment d'être aidés pour progresser. En somme, nous ne savons pas, nous n'entendons pas selon nos manières habituelles. Mais c'est peut-être que nos manières habituelles ne sont pas très ajustées à ce qu'est une vie de foi.

La foi chrétienne n'est pas un vague sentiment spirituel, une émotion, un frisson sacré devant ce qui nous dépasse. Elle est l'expérience d'être rejoint dans une histoire. Et c'est tout à fait différent. Cette histoire, nous ne l'écrivons pas seuls si nous entendons la parole du Christ : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ».

L'existence selon la foi, en effet, est une existence habitée et inspirée par Jésus, attentive à ce qui est, attentive à ce qui doit être. Elle cherche comment demeurer dans l'amour de Dieu et du prochain ; comment faire venir la paix, pratiquer la bonté, trouver les paroles et les gestes qui apaisent, ou qui provoquent quand il le faut ; comment respecter la vie, de la naissance à la mort, sans oublier ce qu'il y a entre la naissance et la mort, le partage et la justice, l'hospitalité, tant de liens à renouer constamment dans les familles, les communautés, dans les peuples et entre les peuples. Pour trouver le chemin, il faut le recueillement qui donne d'entendre, de comprendre et puis d'agir. Cela ne se fait ni dans le tumulte ni dans l'ignorance du monde. N'attendons pas non plus que les réponses nous

soient dictées par une volonté de Dieu extérieure à nous-mêmes. Dieu veut ce que nous voulons quand nous sommes libres, c'est-à-dire détachés de ce qui nous asservit. C'est en situant nos actions, nos pensées et nos sentiments dans une relation personnelle au Christ que nous en découvrirons la justesse. Le sens de nos journées naîtra de la réponse qu'elles apporteront à son esprit. Seront-elles « insulte à la gloire de Dieu, amour du néant et course au mensonge », ou seront-elles « offrandes justes », selon les paroles du psaume (psaume 4) ? Comprendons : seront-elles insignifiantes et perdues, ou force de vie pour nous, pour nos proches, pour le monde ? Oui, ne cessons pas de demander que nos journées et celles de l'univers et celles de toute l'histoire jusqu'à sa fin deviennent témoignage de bonté et action de grâces rendue à Dieu.

En ce jour où il disparaît dans les nuées, en ce jour où il est honoré dans sa gloire, Jésus nous dit : je m'en vais, mais c'est à vous d'être là maintenant, au milieu des peuples, des cultures, au cœur des événements, dans des rencontres toutes simples. Vous ne savez pas ce que sera votre présence, mais vous l'apprendrez ; elle se révélera à vous à la mesure de l'attention que vous porterez à chacun ; vous n'êtes pas sans ressources pour cela. Entrez en vous-mêmes, faites silence, parlez à d'autres, car vous êtes d'une communauté, vous êtes de l'humanité, et n'oubliez pas de me parler. Vous découvrirez chaque jour davantage ce que c'est que d'être disciples, dans la force de mon esprit. Ayez confiance, surtout, car « je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Et chaque jour, je vous parlerai.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace - 33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com